Ibrahim Maalouf [Fra] à Murviel-Lès-Béziers, Château de Mus le 26/07/14



Imaginez le sol le plus poussiéreux de la planète battu en neige chaude par d’innombrables véhicules

dont certains finissent dans d'horribles flaques de boue, respect pour les piétons vous dis-je sagouins sur quatre roues ! On note déjà comme souvent un nombreux et joli mélange de touristes, de jeunes et de vieillards, de néobabos et autres indéterminés sans compter un hardos, c'est dire l'aura d'**Ibrahim** aujourd'hui après le succès mérité de sa trilogie et des albums suivants très réussis. Niveau logistique beaucoup d'abrutis ne savent point porter une chaise pieds à l'air et s'embronquent dans d'innocents obstacles, ce qui donne parfois un vrai compromis **Pierre Richard** / **Michel Blanc** assez drôle, enfin surtout pour celui qui regarde, forcément.

Après une intervention qui rappelle le combat des intermittents du spectacle, le concert débute sur une douce intro gratte / clavier puis radicalisation, un son très rock avec l'entrée des basse / batterie et de la section cuivres pour quasiment un générique pirate de *James Bond*, puissant en diable et sombre. Puis ça groove sec loin du jazz démonstratif, veuillez applaudir une section rythmique de dingue tandis que le patron, toujours baskets aux pieds (mais pas de survêt' ! comme à Bédarieux, voir IBRAHIM MAALOUF [Fra] + ECOLE DE MUSIQUE DE BEDARIEUX [Fra] à Bédarieux, La Tuilerie le 27/01/12) balance un remarquable cocktail entre latin, oriental et jazz rock ricain qui laisse toujours rêveur, *Beirut* en particulier, hommage à la ville mais aussi au hard rock, merci messieurs. Les morceaux les plus funk déchirent particulièrement comme d'hab', quelle pêche !

Pour le reste **Ibrahim** ce n'est pas très sympa de faire siffler un public visiblement sans formation, d'ailleurs ceux qui ne savent pas meumeument, c'est bien pis !!! Sinon quand tu t'apprêtes, en spectateur attentif, à enterrer vivante ta voisine qui hulule et gigote comme un rongeur fan de la **COMPAGNIE CREOLE** électrifié, tu t'aperçois que tout le monde dans ce coin commencent à l'imiter en un étrange bateau ivre de hooliganisme sylvestre, adieu **Berthe**, il faut plier les gaules et trouver un autre coin. Vite. Assis plus loin comme de vieux débris, on doit avouer que le lieu crée une intimité agréable qui sied farpaitement au jazz tonique. L'ambiance cool entre les musiciens et la réponse réjouie du public, l'osmose même pendant le cours de solfège improvisé et ludique pendant lequel une trompette peut soudain devenir insecte ou beatbox, fait de ce concert un grand moment de musique que l'on est ravi de ne pas avoir manqué.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.